

# JÉSUS : CELUI QUI VIENT

HUGO McCORD

---



Peu avant sa crucifixion, Jésus dit à ses disciples : “Je vais vous préparer une place. Donc, si je m’en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi” (Jn 14.2-3). Après son ascension, deux anges (“hommes en vêtements blancs”) apparurent à ses disciples et dirent : “Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l’avez vu aller au ciel” (Ac 1.11).

## ERREURS AU SUJET DE LA DEUXIEME VENUE

La deuxième venue de Jésus, un événement certain et très attendu, a été l’objet de nombreuses erreurs doctrinales. Tout chrétien devrait comprendre l’enseignement biblique concernant ce retour, afin de ne pas être entraîné par des spéculations non-bibliques.

### “Il est déjà venu”

Au moment où Paul écrivait la deuxième ‘épître aux Thessaloniens, en 51 après J.-C., les gens ne disaient pas que ce Jour était “proche”, mais qu’il était déjà venu. Paul résista vigoureusement à cette erreur :

Nous vous le demandons, frères, en ce qui concerne l’avènement du Seigneur Jésus-Christ et notre rassemblement auprès de lui, ne vous laissez pas promptement ébranler dans votre bon sens, ni alarmer par quelque inspiration, par quelque parole ou par quelque lettre qui nous serait attribuée, comme si le Jour du Seigneur était déjà là (2 Th 2.1-2).

Le même mot traduit ici par “déjà là” est utilisé en 1 Corinthiens 3.22 et Romains 8.38,

où il est traduit par “présentes” et “présent”, respectivement. Ainsi, en 2 Thessaloniens 2.2, on pourrait traduire que certains disaient que le Jour du Seigneur était présent, qu’il était devenu réalité.

Les promoteurs d’une réalité déjà présente du Jour du Seigneur au premier siècle ignoraient que ce grand jour sera introduit par l’apparition visible du Seigneur dans les airs (Ac 1.9-11). Ils ne savaient pas non plus qu’avant ce jour, l’apostasie devait se manifester (2 Th 2.3).

### “Il vient immédiatement”

Une deuxième erreur des Thessaloniens à cet égard était celle de croire que ce jour menaçait de venir imminemment. Dans sa réfutation de l’erreur de la “réalité présente”, Paul expliqua ce qui devait se passer avant la deuxième venue du Christ. Tant d’événements étaient impliqués qu’il était impossible que le Seigneur vienne en 51 après J.-C. (cf. 2 Th 2.1-12). Depuis cette époque, une grande apostasie s’est certainement développée, et elle persistera jusqu’au Jour du Seigneur (2 Th 2.8). On ne peut donc pas identifier la génération qui verra la venue du Seigneur. Il viendra tel un voleur (1Th 5.1-2), de manière inattendue et soudaine. Pour cette raison, il est impossible de vérifier les proclamations de l’imminence de son retour. En fait, lorsque quelqu’un maintient que Jésus viendra dans telle ou telle génération, cela pourrait constituer une bonne raison pour dire qu’il ne viendra pas à ce moment-là. Jésus dit : “Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul” (Mt 24.36) ; “le Fils de l’homme viendra à l’heure où vous n’y penserez pas” (Mt 24.44).

### **“Paul s’attendait à être toujours vivant au retour de Christ”**

Parce que Paul utilise la première personne en 1 Thessaloniens 4.15, certains ont cru à tort que l’apôtre pensait voir le retour de Jésus. Mais, par le même raisonnement, on pourrait conclure exactement le contraire, puisque Paul utilise la première personne pour décrire ceux qui seront ressuscités des morts en 1 Corinthiens 6.14 et 2 Corinthiens 4.14.

En fait, Paul ne parle pas de sa situation personnelle, mais plutôt d’une apostasie qui devait se développer. Elle serait limitée pendant un temps indéterminé, jusqu’à ce qu’elle atteigne sa puissance maximale. La connaissance que Paul avait de cette situation pourrait indiquer qu’il pensait être déjà mort à la venue du Seigneur.

### **“La venue du Seigneur aura lieu en deux étapes”**

Certains croyants modernes commettent l’erreur d’enseigner que le Christ viendra visiblement deux fois, la première fois pour ses saints à sa *parousia*<sup>1</sup>, où il ressuscitera les morts et transformera les vivants, et, sept ans plus tard, la deuxième fois, à son *epiphaneia*. Selon cette fausse doctrine, les sept années entre les deux avènements verront les saints vivre glorieusement dans les nues, alors que sur la terre règneront les troubles d’une vaste tribulation. A la fin des sept ans, le Seigneur doit revenir sur la terre au moment de son *epiphaneia* et introduire un règne de mille ans, au terme duquel il ressuscitera les morts méchants.

Ceux qui promulguent cette théorie cherchent du soutien dans les termes originaux. Ils disent que l’Esprit Saint inspira particulièrement les deux termes de *parousia* et *epiphaneia*, afin de

Le terme *parousia* (1 Th 2.19 ; 3.13 ; 4.15 ; 5.23 ; 2 Th 2.1, 8) est un mot composé signifiant “étant aux côtés”. On peut donc traduire “présent (e)” (cf. Ph 2.12 ; 2 Co 10.10). Si une telle présence exige une arrivée, alors *parousia* signifie “arrivée, venue, avènement”. La venue de Tite vers Paul est appelée *parousia* en 2 Corinthiens 7.6. La venue de Jésus à Bethléhem (2 P 1.16) et son avènement à la fin des temps (1 Co 15.23) sont tous deux appelés sa *parousia*.

décrire deux phases de la venue du Seigneur. Mais le mot *parousia* est également utilisé pour parler de la venue d’êtres humains (2 Co 7.6), de l’arrivée de l’impie (2 Th 2.9), et de la première venue du Seigneur à Bethléhem (2 P 1.16), aussi bien que de sa deuxième venue à la fin du monde (1 Co 15.23). On ne peut donc affirmer que ce mot fut inspiré spécialement pour décrire une soi-disant première phase du retour de Jésus.

De même, le mot *epiphaneia* est utilisé pour décrire la première venue à Bethléhem (2 Tm 1.10) aussi bien que la deuxième à la fin du monde (1 Tm 6.14). Il est donc inexact de maintenir qu’il décrit de manière inspirée une prétendue deuxième phase du retour du Seigneur.

De plus, au moment de la *parousia*, selon cette théorie, Jésus viendra chercher ses saints. Mais selon 1 Thessaloniens 3.13 et 4.14, il viendra avec ses saints. Les saints (gr. *hagioi*) qui viendront avec le Seigneur pourraient être des anges (2 Th 1.7 ; Jd 14), ou les esprits des chrétiens morts qui reviennent du paradis pour être réunis à leur corps transformé. Que ce soit des anges ou les esprits des enfants de Dieu décédés, aucun enseignement biblique ne justifie une *epiphaneia* séparée de la *parousia*.

L’expression “les morts en Christ” en 1 Thessaloniens 4.16 n’est pas à mettre en contraste avec les morts en dehors de Christ, comme ces personnes le prétendent fausement. Paul met plutôt en contraste les morts en Christ et les vivants en Christ (1 Th 4.15). Dans ce contexte, Paul ne parle que des chrétiens, pour dire que les vivants ne quitteront pas la terre pour rejoindre le Seigneur avant les chrétiens morts. Ce passage ne traite pas la question de ceux qui sont en dehors de Christ, qu’ils soient vivants ou morts.

## **CARACTERISTIQUES DE LA SECONDE VENUE**

### **Un préalable**

Selon l’affirmation de Paul, une iniquité déjà manifeste à son époque devait se développer avant la deuxième venue du Christ. Ce mouvement, maintenu sous contrôle à l’époque de Paul, devait grandir et prendre des proportions substantielles ; mais il devait être détruit à l’avènement du Seigneur (2 Th 2.1-12).

L'homme impie, mystère de l'iniquité, agissait déjà à l'époque de Paul. Il était certainement l'un des antichrists mentionnés en 1 Jean 2.18, et qui opéraient déjà. L'arrogant apostat de 2 Thessaloniens 2 possédait de nombreux attributs opposés à Christ (il était un antichrist). Il incarnait le péché, alors que Jésus incarnait la justice ; il était le fils de perdition, alors que le Christ était le Prince de la vie (Ac 3.15) ; il s'opposait à Dieu, alors que Jésus se soumettait à la volonté du Père.

L'homme impie et l'homme de justice sont tous deux revêtus d'un mystère (2 Th 2.6-8 ; 1 Tm 3.16), capables d'opérer des miracles (2 Th 2.9 ; Jn 5.19-20) et venant lors d'une *parousia* (2 Th 2.8-9). Mais l'homme impie, ne pouvant résister à l'éclat de la *parousia* du Seigneur, périra.

On a essayé d'identifier cet homme impie. Pour beaucoup, il s'agit de Néron. Au moment de sa mort, en 68 après J.-C., certains de ses adversaires refusèrent de renoncer à leur conviction qu'il était le fils de la perdition de la prophétie de Paul. Ils créèrent alors le mythe du "Néron redevivus", selon lequel cet empereur devait ressusciter et continuer de persécuter les chrétiens. Mais au contraire, Néron lui-même et Caligula (autre candidat, qui mit une image de lui-même dans le temple de Jérusalem), sont disqualifiés, du fait qu'ils ne seront plus au pouvoir au moment de l'avènement du Seigneur. Les autres candidats nommés sont également disqualifiés pour la même raison. L'iniquité prophétisée par Paul restera, jusqu'à ce qu'elle soit détruite, au moment de la venue de Jésus.

On a aussi essayé d'identifier la force qui contrôlait l'homme impie. Pour certains, il s'agissait de Paul lui-même ; pour d'autres, c'étaient tous les apôtres. Quelques-uns ont interprété 2 Thessaloniens 2.7 comme référence aux efforts de l'Empire germanique ou de l'Empire romain de restreindre la montée de la papauté. Après la disparition de l'Empire romain en 476 après J.-C., les évêques se laissèrent aller à leur soif du pouvoir. Au 2ème siècle, Tertullien interpréta comme suit celui qui contrôlait l'homme impie : "Quel obstacle subsiste-t-il à part l'Etat romain ?" Il écrivit également :

Voici une autre raison impérative d'offrir des prières en faveur des empereurs (...), car nous savons qu'un choc majeur sur la terre entière —

en fait la fin de toutes choses qui menace de malheurs redoutables — n'est retardé que par l'existence persistante de l'Empire romain<sup>3</sup>.

Après la disparition de cet obstacle non-identifié, le fils de la perdition devait prendre le pouvoir. Ce pouvoir devait apparemment durer jusqu'à l'avènement du Christ, quand il serait détruit (2 Th 2.8).

### **Des chrétiens irréprochables**

L'œuvre de Jésus au Jour du Seigneur ne sera pas totalement destructrice. L'aspect agréable en sera l'accueil qu'il réservera aux saints, les rachetés de tous les âges. Paul voulait que les frères de Thessalonique soient parmi ces rachetés. Il pria pour qu'ils soient sanctifiés "tout entiers", puis il répéta sa prière : "Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !" (1 Th 5.23). Il était important pour lui que ses frères chrétiens fassent ce qui est bien, qu'ils meurent irréprochables ou qu'ils vivent de manière irréprochable à la venue du Christ.

### **Des convertis pour couronnes**

Paul vivait dans l'attente de la venue du Seigneur, entre autres parce qu'il allait voir ses Thessaloniens bien-aimés, qui lui étaient très chers. Il était rempli de joie à l'idée qu'il allait se réunir avec ceux qui s'étaient détournés des idoles vers le vrai Dieu. Comme le vainqueur d'une course olympique recevait sa couronne de lauriers, ainsi, dit Paul, les Thessaloniens devaient être sa couronne de gloire au Jour du Seigneur (1 Th 2.19).

L'importance du passage de 1 Thessaloniens 2.19, où les convertis représentent des couronnes, semble se baser sur le fait que Paul allait reconnaître ces convertis dans le paradis. Cette idée vient donc de la Bible. Quand le corps ne sera plus, nous nous reconnaitrons dans le ciel.

### **La colère de Dieu**

Il est impossible de dissocier la colère de Dieu envers les méchants et les désobéissants, de la joie des rachetés, au moment de la deuxième venue du Christ (1 Th 1.10 ; 4.6 ; 5.3 ; 2 Th 1.8-9 ; 2.8). L'Écriture avertit les membres de l'Église contre les actes sexuels illicites, car Dieu rétribue tous ceux qui pratiquent de telles iniquités. De plus, ceux qui vivent comme si le Seigneur n'allait

pas rétribuer se réveilleront pour une destruction subite, aussi soudaine que les douleurs d'une femme en travail, et ils n'échapperont pas. Ceux qui refusent d'obéir à l'Évangile seront l'objet d'une destruction éternelle.

Le mot "destruction" n'est pas à prendre littéralement. Si ces pécheurs étaient vraiment détruits, leur châtement ne serait pas éternel : il prendrait fin. Par conséquent, le terme "destruction" en 2 Thessaloniens 2.7-10 définit la souffrance des perdus. Les coupables seront dans une peine continuelle, mais ils ne seront pas détruits.

L'idée — très populaire — selon laquelle la mort doit être définie comme une séparation est partiellement vraie. Mais en réalité, la mort est l'absence de vie. Ceux qui font l'objet de la colère de Dieu seront séparés de devant sa face, et ils subiront le feu éternel, une agonie assez horrible pour être appelée "la seconde mort" (Ap 20.14),

sans être pour autant une mort littérale. Comme ceux d'Apocalypse 9.6, ils chercheront probablement la mort comme soulagement du feu de la géhenne, mais la mort fuira loin d'eux.

---

<sup>1</sup> Trois "venues" du Seigneur qui ne sont pas à confondre avec ses deux avènements visibles (sa naissance et son retour), sont (1) sa venue pour établir l'Église (cf. Mt 10.23 ; 16.28) ; (2) la destruction de Jérusalem (1 P 4.7 ; Jc 5.7 ; cf. Mt 26.64) ; et (3) sa venue dans le cœur de chaque chrétien (Jn 14.23 ; Ph 4.5). La *parousia*, la deuxième venue visible de Jésus, est également appelée son *apokalupsis* ("révélation", 2 Th 1.7-10 ; 1 P 1.3-13), son *epiphaneia* ("apparition", 1 Tm 6.14) et *he hemera kuriou* ("le Jour du Seigneur", 2 Th 2.2). En d'autres termes, sa *parousia*, son *apokalupsis* et son *epiphaneia* sont programmés pour *he hemera kuriou* (1 Co 1.7-8 ; 2 Th 2.1-2, 8).

<sup>2</sup> Tertullien, *On the Resurrection of the Flesh*, Alexander Roberts et James Donaldson, éd., *The Ante-Nicene Fathers : Translations of the Writings of the Fathers down to A. D. 325*, rév. et arr. A. Cleveland Coxe (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1957).

<sup>3</sup> Tertullien, *Apology*, 32.

### CELUI QUI FOULE LA CUVÉE (ESAÏE 63.1-6)

Certaines prédictions concernant le Messie le dépeignent comme un homme doux et bienveillant, qui ne briserait pas le roseau broyé ni n'éteindrait la mèche qui faiblit ; d'autres le montrent comme porteur de la colère et du châtement de Dieu. Esaïe prophétisa la colère de celui qui foule la cuvée :

J'ai foulé des peuples dans ma colère,  
Je les ai rendus ivres dans ma fureur  
Et j'ai répandu leur sang sur la terre (v. 6).

Plusieurs siècles plus tard, Jean écrivit au

sujet du retour du Christ, l'accomplissement probable de la prophétie d'Esaïe :

Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice. Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête (se trouvent) plusieurs diadèmes ; il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon lui, et il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Ap 19.11-16).